La Comédiathèque

Un petit pas pour une femme

Un bond en arrière pour l'Humanité



Jean-Pierre Martinez

comediatheque.net

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

Un petit pas pour une femme, un bond en arrière pour l'Humanité

Jean-Pierre Martinez

Un couple d'astronautes est en route pour Mars en vue d'y établir une colonie, et de jeter les bases d'une nouvelle Humanité... plus humaniste. Suite à un mystérieux accident, ce périple dans l'espace tourne au voyage dans le temps... Entre un futur apocalyptique et un passé portant les germes des catastrophes à venir, il peut être tentant de vouloir réécrire l'Histoire... et pourquoi pas la Bible !

Personnages

Joe

Mary

Brian

Le personnage de Brian peut être joué par une femme, androgyne ou travestie en homme, ou simplement par une femme qu'on appellera Briana.

© La Comédiathèque

Tandis que la scène est toujours plongée dans le noir, une voix off masculine (celle de Brian, qui fera son apparition plus tard) se fait entendre dans un style et sur un ton outrageusement publicitaire.

Voix off – Mesdames et messieurs, bienvenue à la base de lancement de la Compagnie Objectif Mars ! Vous allez assister dans quelques minutes à un événement qui fera date dans l'histoire de l'Humanité. Un siècle après le premier pas d'un homme sur la Lune, c'est une femme qui pour la première fois, après un voyage de plusieurs mois, va fouler le sol de la planète rouge. Cette femme hors du commun s'appelle Mary. Elle sera accompagnée dans cette mission par Joe, son copilote, qui est aussi son mari. Le projet de la Compagnie Objectif Mars, cependant, ne s'arrête pas à la réalisation de cet exploit extraordinaire. Ce couple héroïque jettera les fondations d'une véritable cité martienne. Une équipe prendra leur relève dans deux ans pour entreprendre la colonisation à grande échelle de cette planète riche en ressources et pleine de promesses. Et dans cinq ans tout au plus, tous ceux qui voudront nous rejoindre pourront le faire, afin de participer à la conquête d'un nouveau monde en repoussant les frontières de l'impossible. Vous souhaitez participer à cette incroyable aventure ? Vous pouvez d'ores et déjà réserver votre place sur notre site internet, moyennant un dépôt de garantie. Mais pour l'heure, souhaitons bonne chance à ces courageux pionniers qui nous ouvrent la voie vers les étoiles. Même s'ils ne peuvent pas vous entendre, puisqu'ils ont déjà rejoint leur vaisseau spatial, merci d'applaudir ces deux héros, qui viennent à peine de célébrer leur mariage, et pour qui ce voyage sur Mars sera donc aussi une lune de miel. Mesdames et messieurs, merci de faire une ovation à Mary et Joe...

Applaudissements du public sur fond de musique de film de science-fiction.

Au lieu d'une voix off, Brian peut s'adresser directement au public devant le rideau fermé (s'il y en a un), ou devant la scène qui restera plongée dans l'obscurité. Dans ce cas, Brian sortira à la fin de son discours tandis que les spectateurs applaudissent.

La lumière se fait ou le rideau s'ouvre sur un décor de poste de commandement d'un vaisseau spatial, façon série Z. On ne recherchera donc pas le réalisme, mais on assumera au contraire le côté factice de ce décor de science-fiction. Le nom du vaisseau, le Marsflower, est indiqué sur un panneau. Mary arrive, en combinaison moulante, suivie de près par Joe, dans une tenue similaire.

Mary – Mais va te faire foutre, connard !

Joe – Écoute, je ne sais pas ce qu'on t'a raconté, mais je te jure que...

Mary – C'est ça, fous-toi de moi, en plus...

Joe – Je n'ai jamais couché avec cette fille ! Je ne la connais même pas...

Mary – Tu ne la connais pas ? C'est moi qui te l'ai présentée...

Joe – Ah oui, peut-être... Je voulais dire que je ne la connais pas... de façon intime.

Mary – Si c'était la première fois, encore. Mais toutes les astronautes de la base y sont passées. Les Américaines, les Russes, les Chinoises, les Japonaises...

Joe – Ah, les Japonaises, je t'assure que non !

Mary – Merci de me rassurer sur les Japonaises... Et tu vois, pour une fois, je te crois.

Un temps.

Joe – OK, j'ai peut-être couché avec Ivanovna une fois ou deux. Mais c'était avant qu'on se marie !

Mary – On s'est mariés hier !

Joe – D'accord... mais avant, on ne s'était pas encore juré fidélité.

Mary – Bien sûr... Parce que maintenant que tu m'as officiellement juré fidélité, tu ne me tromperas plus ?

Joe – On part en mission sur Mars pour trois ans ! Même si je le voulais, je ne vois pas comment je ferais pour te tromper...

Mary – Tu n'es vraiment qu'un pauvre type. Je me demande pourquoi je me suis mariée avec toi.

Joe – Ne le prends pas comme ça... Et puis avoue que... Un homme et une femme, seuls pendant trois ans dans un espace à peine plus grand qu'un silo à grains...

Mary – Si tu comptes seulement sur la promiscuité pour ne pas faire ceinture pendant cet aller et retour sur Mars, tu vas être déçu, crois-moi.

Joe – Sois raisonnable, Mary... Tu ne peux pas me demander d'être abstinent pendant trois ans...

Mary – Si je comprends bien, tu m'as épousée seulement pour pouvoir assouvir tes besoins sexuels pendant cet interminable voyage. On peut dire que tu sais parler aux femmes, toi...

Joe – Enfin, Mary... Tu me connaissais déjà avant ce mariage. Au moins de réputation... Tu sais bien que je ne suis pas fait pour la monogamie.

Mary – Pourquoi tu m'as épousée, alors ?

Joe – La direction de la Compagnie Objectif Mars voulait absolument que le couple d'astronautes sélectionné soit marié. Si tu ne voulais pas devenir ma femme, tu pouvais renoncer à cette mission...

Mary – Et renoncer en même temps à être la première femme à poser le pied sur Mars ? Tu rigoles ! Et toi, d'abord... si tu n'étais pas capable de contrôler tes pulsions, tu pouvais aussi retirer ta candidature.

Joe – Bon, la fusée décolle dans quelques instants. Qu'on le veuille ou non, c'est trop tard pour changer d'avis. On va passer trois ans ensemble dans un espace confiné. Trois ans ! Ça risque d'être long si on se fait la gueule, tu ne crois pas ?

Un temps.

Mary – Toute ma vie j'ai attendu ce moment. Et crois-moi, j'ai dû travailler deux fois plus qu'un homme pour en arriver là : être le premier être humain à poser le pied sur Mars. Et que cet être humain soit une femme...

Joe – Je suis sûr que tu as préparé une phrase historique pour immortaliser cet instant. Comme Armstrong quand il a posé le pied sur la Lune...

Mary – Peut-être...

Joe – Et alors ?

Mary – Pas question que je te le dise.

Joe – Si tu n'as pas encore d'idée, j'ai une suggestion...

Mary – Ah oui ?

Joe *(théâtralement)* – Un petit pas pour un homme, un grand pas pour une femme...

Elle lui lance un regard assassin.

Mary – Comme quoi les hommes qui prétendent aimer les femmes sont souvent les plus misogynes...

Arrive Brian, le patron charismatique et un peu illuminé de la Compagnie Objectif Mars, look cool très étudié façon PDG des entreprises américaines des nouvelles technologies.

Brian – Chers amis, bonjour ! Je tenais à venir en personne vous souhaiter bon voyage.

Mary – Merci Brian...

Brian – Sachez que le monde entier vous regarde. Camarades, l'avenir de l'Humanité est entre vos mains.

Joe – Tu es sûr que c'est un PDG de la Silicon Valley ? J'ai l'impression d'entendre Staline souhaiter bon voyage à Gagarine...

Mary – C'était pas Khrouchtchev, plutôt ?

Brian – Comme vous le savez, le futur de notre planète est très incertain. Notre univers a plus de treize milliards d'années, tandis que l'Homo Sapiens est apparu il y a quelques centaines de milliers d'années. À l'échelle de ce temps universel, l'Homme n'est qu'un nourrisson. Mais ce nourrisson a déjà saccagé son berceau et mis le feu à la maison.

Joe – Ça ne donne pas envie de faire des enfants, c'est sûr...

Mary – Rassure-toi, ça ne risque pas de t'arriver. Pas avec moi, en tout cas.

Brian – Ce que propose Objectif Mars, c'est de tout reprendre à zéro. Ailleurs. Et cet ailleurs, c'est la planète rouge. Mes amis, nous allons fonder un nouveau monde. Une nouvelle civilisation. Un homme nouveau.

Joe – C'est vrai qu'il parle bien, quand même...

Mary – Un homme nouveau... Et dire que c'est un type comme toi qu'ils ont choisi pour régénérer la race... On est mal barrés...

Brian – Ces hommes, vous en serez les premiers spécimens ! Et l'Humanité vous en sera éternellement reconnaissante. Oui, nous aurons tous à jamais une dette envers vous...

Joe – À propos de dette, j'en profite pour vous le signaler... Je n'ai pas encore reçu votre virement sur mon compte bancaire...

Brian – Rassurez-vous, ce n'est qu'un léger contretemps... Et puis croyez-moi, dans les trois prochaines années, vous n'aurez pas beaucoup l'occasion de dépenser de l'argent de poche.

Mary – Trois ans... Ça va être long.

Brian – Heureusement, vous ne serez pas toute seule.

Mary – Oui, c'est bien à ça que je pensais...

Brian – Avouez que pour un voyage de noces, aucun mari n'aura jamais emmené sa femme aussi loin...

Joe – Oui... Il faut déjà neuf mois pour arriver à l'endroit prévu pour la lune de miel...

Brian – Vous n'avez qu'à vous dire que ces neuf mois, vous les passerez au lit !

Joe – Allongé dans un congélateur à côté de la mariée, ce n'est pas l'idée torride que je me faisais de ma nuit de noces...

Brian – Vous serez en hibernation à l'aller et au retour. Vous ne verrez pas le temps passer ! En réalité, vous ne passerez qu'un an et demi sur Mars. Le temps que l'alignement de cette planète avec la Terre permette à nouveau le voyage le plus court possible pour revenir.

Mary – On n'aura pas trop le temps de s'ennuyer, c'est sûr. Avec tout ce qu'on a à faire là-bas...

Brian – Eh oui... Vous poserez les premières pierres de la première cité extra-terrestre.

Joe – On fera un peu plus que poser les premières pierres, non...? On va bâtir une partie de la ville. Ce ne sera pas vraiment une balade de santé, comme celle des premiers hommes sur la Lune. Je fais quelques pas, je prononce une petite phrase pour l'Histoire, je plante un drapeau et je reviens pour défiler sur la Cinquième Avenue.

Mary – Et tout ça en une petite semaine.

Brian – En effet... Il s'agit d'un exploit encore bien plus considérable. Rendez-vous compte ! Vous êtes des pionniers ! Pourquoi croyez-vous que j'ai appelé ce vaisseau le Marsflower ?

Joe – Parce qu'on va sur Mars...

Mary – Et que vous aimez les fleurs.

Brian – C'est en souvenir des premiers colons qui ont quitté l'Europe pour aller coloniser l'Amérique. Sur le Mayflower, justement.

Joe – Ah, d'accord, je n'avais pas compris...

Brian – Votre vaisseau s'appelle le Marsflower. Je vous suivrai dans deux ans avec une équipe plus complète sur le Aprilflower. Et dans cinq ans, les premiers colons arriveront à bord d'un vaisseau encore beaucoup plus grand...

Mary – Le Mayflower.

Brian – Exactement ! En espérant que cette pauvre Terre tiendra jusque-là... Parce qu'avec le réchauffement climatique et les conflits internationaux que provoquent ces catastrophes naturelles à répétition...

Joe – C'est clair...

Brian – La Russie a envahi la Pologne, la Chine a envahi Taïwan, la France a envahi Monaco... On n'a jamais été aussi près d'une conflagration nucléaire ! Même la Suisse a la bombe atomique, et elle menace d'anéantir le Luxembourg... Oui, mes amis, la survie de l'Humanité est entre vos mains !

Mary – On essaiera d'être à la hauteur...

Brian – Un brillant avenir s'offre à vous, soyez-en sûrs.

Joe – Si on survit à cette mission...

Brian – Vous savez combien de présidents des États-Unis sont les descendants directs de la petite centaine de passagers du Mayflower ?

Mary – Non.

Brian – Huit ! Dont George Bush père et fils.

Joe – Génial...

Brian – Sans parler de quelques autres célébrités comme Humphrey Bogart, Marilyn Monroe ou Hugh Hefner !

Mary – Hugh Hefner ?

Joe – C'est le fondateur du magazine *Playboy*...

Brian – Joe, Mary... en m'adressant à vous, je m'adresse peut-être au prochain président des États-Unis de Mars ! Et à la première dame...

Des lumières se mettent à clignoter.

Mary – Ah, je crois qu'on ne va pas tarder à partir. Si vous ne voulez pas être du premier voyage, c'est le moment de descendre de la fusée.

Brian – Mes chers amis, au nom de tous les actionnaires de la Compagnie Objectif Mars et de l'Humanité tout entière, je vous souhaite bonne chance et bon voyage. Et je vous donne rendez-vous sur Mars dans deux ans !

Il les prend chacun successivement dans ses bras, et quitte le vaisseau.

Joe – Il est complètement givré, non ? Tu crois qu'on peut lui faire confiance...?

Mary – C'est un peu tard pour y penser.

Joe s'approche du hublot supposé se trouver côté spectateurs.

Joe – Si encore la météo était bonne. Mais il pleut des cordes...

Mary – Ouais... On est assis sur un gros pétard mouillé qui s'apprête à s'embraser pour nous envoyer jusqu'au ciel.

Joe – Ça te fait de l'effet, on dirait...? Moi aussi, je suis chaud bouillant. On a peut-être encore le temps de...

Mary *(regardant les écrans de contrôle)* – Le compte à rebours est lancé. On décolle dans moins de dix minutes. C'est le moment de regagner nos caissons hypothermiques. Neuf mois d'hibernation à moins 200 degrés, ça devrait suffire à refroidir tes ardeurs.

Joe – Bon... Alors allons-y...

Mary – On va enfin savoir si la lumière du frigo reste allumée ou pas quand la porte est fermée...

Les lumières se mettent à clignoter encore plus vite. Ils sortent. Puis le noir se fait tout à coup.

Noir.

On entend des bruits de fusée qui décolle et on voit des flashs lumineux, façon effets visuels et sonores de film de science-fiction de série Z.

Même décor. Joe arrive en s'étirant, et en bâillant.

Joe – C'est ce qui s'appelle une grasse matinée... Comment on peut être aussi fatigué après avoir dormi pendant *(regardant sa montre)* 6572 heures...? Enfin, la bonne nouvelle, c'est qu'on est toujours vivants. Bon, alors où est-ce qu'on en est ? *(Il regarde par le hublot côté salle)* Ah merde, on est déjà posés sur Mars... Comme on dormait encore, ils ont dû enclencher le pilotage automatique depuis Houston...

Mary arrive à son tour.

Mary – Tu es déjà réveillé ?

Joe – Oui...

Mary – Depuis longtemps ?

Joe – Ça fait une heure ou deux...

Mary – Non...?

Joe – Bien dormi ?

Mary – Je ne sais pas... Je n'ai même pas l'impression d'avoir dormi... En tout cas, je n'ai pas rêvé.

Joe – Ou alors c'est maintenant qu'on est en train de rêver...

Comme Joe, Mary s'approche du hublot.

Mary – Non ? On est déjà posés sur la planète rouge !

Joe – Je suis sorti du congélo un peu avant toi, alors j'ai pris les choses en main.

Mary – Tu aurais pu me réveiller !

Joe – Tu avais l'air de dormir tellement profondément... Je me suis penché sur ton caisson hypothermique, comme le Prince Charmant sur la Belle au Bois Dormant... Tu étais complètement raide... Le teint un peu violacé... On aurait dit un steak surgelé...

Mary – Merci.

Joe – J'ai bien pensé à t'embrasser pour te réveiller, mais comme on s'était quittés en froid...

Mary – Et depuis qu'on est posés, qu'est-ce que tu as fait...?

Joe – Tu dormais toujours, alors je suis allé faire un petit tour dehors.

Mary se fige.

Mary – Tu n'as pas fait ça ?

Joe – Mais non, ne t'inquiète pas... Tu seras bien la première à marcher sur Mars.

Mary – Ne plaisante pas avec un sujet pareil. Je pourrais tuer pour moins que ça...

Joe – De toute façon, même si je l'avais fait, personne n'en saurait jamais rien, il n'y avait pas de caméra.

Mary – Moi je le saurais... Tu l'as fait ou pas ?

Joe – Va savoir...

Mary – Bon, quoi qu'il en soit, remets tous les appareils en marche. Appelle Houston, et branche la caméra pour immortaliser mes premiers pas sur la planète Mars.

Joe – OK...

Mary – Je me refais une beauté et j'enfile mon plus beau scaphandre... Autant être à mon avantage pour descendre les quelques marches qui me séparent de la poussière martienne... Tu te rends compte ? Ces images figureront à jamais dans tous les livres d'histoire !

Joe – Tu n'as pas oublié ta petite phrase ?

Mary – Non, rassure-toi.

Joe – Alors ?

Mary – Un petit pas pour une femme, un grand bond en avant pour toutes les femmes...

Joe – Ouais...

Mary – Quoi ?

Joe – Si, si, c'est... C'est bien...

Mary – J'y vais...

Joe – Mary...

Mary – Quoi encore ?

Joe – Tu m'en veux toujours ?

Mary – De quoi ? De m'avoir trompée avec une fille que je t'avais moi-même présentée comme étant ma meilleure amie ?

Joe – C'était il y a neuf mois...

Mary – On les a passés en hibernation ! Pour moi c'était hier !

Joe – Je suis vraiment désolé...

Mary – Bon, si tu permets, le monde entier attend que je pose le pied sur Mars, et je n'ai même pas encore décidé lequel... Le droit...? Le gauche...? Je suis sûre que les journalistes du monde entier essaieront d'y voir un message politique...

Joe – Si tu n'arrives pas à choisir, tu peux toujours sauter à pieds joints...

Mary – Je crains que ce ne soit pas très élégant.

Elle sort.

Noir.

Toujours dans le noir, Joe et Mary arrivent avec un gâteau d'anniversaire sur lequel deux bougies allumées sont plantées. Ils chantent en chœur.

Joe et Mary – Happy birthday to nous, happy birthday to nous, happy birthday to nous, happy birthday to nous...

Ils soufflent ensemble sur les bougies et la scène est donc replongée dans le noir. Lumière.

Mary – On devient complètement dingues.

Joe – Il y a de quoi... Deux ans qu'on a quitté la Terre...

Mary – Et plus d'un an qu'on s'est posés sur Mars...

Joe – Pourtant, quand on regarde dehors, on a encore du mal à s'habituer...

Mary – Ouais...

Joe – Ça m'a fait la même chose quand j'ai débarqué pour la première fois au Texas...

Mary – Ici, ça ressemblerait plutôt au Grand Canyon, non ?

Joe – Je parlais surtout de l'ambiance...

Mary – Ah, oui...

Joe – C'est vrai que passée la magie des premiers jours, on finirait par se faire un peu chier sur Mars.

Mary – Et Brian qui nous vend ça comme le nouvel Eldorado...

Joe – Ce type-là, il vendrait de la glace à des Esquimaux.

Mary – Et même si c'était le paradis... Sartre disait que l'enfer c'est les autres... J'aurais plutôt tendance à penser que l'enfer, c'est d'être condamné à un éternel tête-à-tête

Joe – C'est sympa pour moi, merci...

Mary – Je comprends qu'au bout d'un moment, Adam et Ève aient eu envie de se barrer du Jardin d'Eden.

Joe regarde par le hublot.

Joe – Ce n'est pas l'idée que je me fais du paradis, c'est sûr...

Mary – Et ce vaisseau est déjà une véritable épave. Il n'y a plus rien qui marche ! La machine à laver est en panne, il n'y a plus d'eau chaude, le lecteur vidéo a rendu l'âme...

Joe – Enfin, plus que trois mois à tirer, et on rentre chez nous.

Mary – Si le moteur de cette fusée tient le coup jusque-là.

Joe – C'est un nouveau moteur basé sur une technologie totalement révolutionnaire.

Mary – Je n'ai même pas compris comment ça marche...

Joe – Moi non plus... Il faut espérer que ce propulseur ne tombe pas en panne aussi, parce que ça doit être plus compliqué à réparer que le moteur de ta voiture électrique...

Mary – Je ne sais pas, je n'ai jamais soulevé le capot. Quand il n'y a plus d'eau dans le lave-glace, je l'emmène en révision au garage...

Joe – Ouais, fouler le sol de Mars c'est bien, mais j'ai hâte de retrouver le plancher des vaches.

Mary – La Terre, ce n'est pas le paradis, mais au moins chez nous, on peut se laver tous les jours, faire du shopping une fois par semaine, aller chez le coiffeur une fois par mois, et se faire épiler une fois par an...

Un temps.

Joe – Et quand tu dis chez nous, tu veux dire...?

Mary – Je veux dire chacun chez soi.

Joe – Alors tu ne m'as toujours pas pardonné...

Mary – Je crois que je vais avoir beaucoup de mal.

Joe – Pourtant, depuis deux ans, je n'ai jamais regardé une autre fille que toi, je te le jure...

Mary – Tu n'as trouvé aucune martienne à ton goût ?

Joe – La seule martienne que je veux, c'est toi.

Mary – Parce qu'il n'y en a pas d'autres...

Un temps.

Joe – À un jour près, c'est aussi notre anniversaire de mariage. Et je te rappelle que ce mariage n'a même pas encore été consommé...

Elle semble hésiter.

Mary – OK, je suis prête à faire une trêve. *(Il se réjouit déjà)* Je te propose une partie de Scrabble.

Il est évidemment déçu.

Joe – Tu as amené un Scrabble sur Mars ?

Mary – Ben oui...

Joe – Je ne savais pas.

Mary – J'attendais une grande occasion pour le sortir.

Joe – Va pour une partie de Scrabble... Ce n'est pas exactement ce que j'espérais pour notre anniversaire de mariage, mais bon...

Ils disposent le jeu, tirent chacun leurs lettres, les placent sur leur chevalet et commencent à réfléchir. Mary commence et pose ses sept lettres sur le plateau.

Mary – Tromper...

Joe reçoit le message et réfléchit avant de poser à son tour ses lettres sur le plateau.

Joe – Pardon...

Ils échangent un regard lourd de sens. Avant de reprendre des lettres dans le sac.

Mary – Trahison...

Joe – Clémence...

Ils reprennent des lettres dans le sac.

Mary – Mensonge...

Joe – Amour...

Ils échangent un nouveau regard. Elle semble hésiter, avant de se décider.

Mary – D'accord, tu as gagné... Je veux bien passer l'éponge...

Joe – Après tout, comme dit Brian, on est un peu comme Adam et Ève... On n'a pas tellement le choix...

Mary – N'en rajoute pas trop, je peux encore changer d'avis...

Ils s'embrassent fougueusement. On entend un bruit de sonnette.

Joe – Qui ça peut bien être à cette heure-ci ?

Mary – Pourquoi, quelle heure il est ?

Joe – On est sur Mars, c'est difficile à dire.

Mary – Et puis surtout, sur Mars, personne n'est supposé sonner à la porte, non ?

Joe – Je ne savais même pas qu'il y avait une sonnette...

Mary – Moi non plus.

Nouveau bruit de sonnette.

Joe – C'est vrai que c'est assez flippant...

Mary – Tu crois que les Témoins de Jéhovah auraient pu nous poursuivre jusqu'ici ?

Ils tournent leur regard vers l'ordinateur de bord.

Joe – Ça vient de l'ordinateur de bord... *(Joe s'approche de l'écran)* Encore une blague de Brian... C'est lui qui appelle.

Mary – Ça me fait penser qu'il ne nous a toujours pas payés...

Joe prend la communication. Mary se place également devant l'écran, tandis que retentit la voix enthousiaste du démagogue Brian.

Brian *(off)* – Chers amis, bonjour ! Je tenais à vous souhaiter moi-même un bon anniversaire ! Comment vont nos deux héros ?

Joe – Bonjour Brian... Eh ben écoutez... Ça va...

Brian – Pas trop débordés ?

Joe – On était en pleine partie de...

Mary – De Scrabble !

Brian – C'est dimanche, après tout ! Il faut savoir se détendre un peu...

Joe – Ah on est dimanche...

Mary – Justement, on se demandait...

Joe – C'est sûrement pour ça qu'on s'emmerde encore plus que d'habitude...

Brian – Et cette nouvelle cité martienne ? Comment avancent les travaux ?

Mary – Bien...

Joe – On va même un peu plus vite que prévu...

Mary – Comme on n'a vraiment rien d'autre à faire que de travailler...

Joe – Oui... À ce rythme-là, on devrait avoir terminé avec un mois d'avance...

Brian – Bien, très bien, ça...

Mary – Enfin, c'est les robots qui font le plus gros du boulot, mais bon...

Joe – Ça, on peut dire qu'ils ont bien bossé.

Mary – Mais ça n'a pas l'air de vous faire plaisir.

Brian – Si, si, bien sûr, évidemment, c'est juste que... c'est bien la première fois qu'un programme immobilier sera achevé avant la date de livraison prévue, pas vrai ?

Joe – Hun, hun...

Brian – Non, je veux dire... Sur Terre, c'est plutôt le contraire, non...? Les travaux prennent toujours du retard...

Mary – Oui, on avait compris...

Brian – Bon, je ne vais pas vous déranger trop longtemps... Si vous venez de commencer une partie de Scrabble...

Mary – Ici, vous savez, on s'emmerde tellement... Parfois on aimerait être dérangés plus souvent...

Joe – C'est tellement calme... Ça en deviendrait presque effrayant...

Mary – On en arrive à regretter les voisins bruyants qu'on a laissés dans notre immeuble pourri de la banlieue de Houston.

Brian – Je comprends... Comme disait Pascal : « Le silence éternel des espaces infinis m'effraie »...

Joe – Il disait ça, Pascal ?

Mary *(à Joe)* – C'est qui, Pascal ?

Brian – Mais ce silence, mes amis, comptez sur nous pour le remplir ! La planète Mars résonnera bientôt de toutes les voix des colons qui vous rejoindront dans quelques années... et pourquoi pas de tous les rires des enfants qui naîtront sur la planète rouge pour peupler ce nouveau monde qui s'offre à nous !

Joe – Oui, enfin nous, on a surtout hâte de rentrer sur Terre. Et je vous avoue qu'on a déjà commencé à compter les jours sur le calendrier...

Mary – Dans exactement 98 dodos, on rentre à la maison...

Brian – Justement, c'est aussi à propos de ça que je vous appelle...

Joe – Comment ça ?

Brian – J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle...

Mary – Si on commençait par la mauvaise...

Brian – La commercialisation des billets pour Mars auprès des colons n'a pas démarré aussi vite que nous l'aurions voulu...

Joe – Et alors ?

Brian – La compagnie Objectif Mars ne dégage pas encore de bénéfices, et le prix de l'action pour notre introduction à Wall Street a dû être ramené de 50 dollars à 10 cents...

Mary – 100 fois moins ?

Brian – Si je calcule bien, ça fait même 500 fois moins.

Joe – Et nous qui devions être payés principalement en stock-options...

Mary – Alors c'est ça la mauvaise nouvelle ?

Brian – Pas tout à fait...

Joe – Je crains le pire...

Mary – Allez-y, crachez le morceau...

Brian – N'ayant pas pu lever les fonds nécessaires, nous avons pris du retard sur la construction d'Aprilflower, le vaisseau dans lequel je dois vous rejoindre sur Mars avec l'équipe de relève.

Joe – Et alors ?

Brian – Il ne sera pas prêt à la date prévue, hélas... Et comme la configuration des planètes la plus favorable à votre retour sur Terre ne se produit qu'une fois tous les 18 mois, vous devrez patienter encore un peu avant de pouvoir rentrer.

Mary – Un an et demi en plus sur cette planète !

Brian – En même temps, rendez-vous compte ! Beaucoup de gens aimeraient être à votre place !

Joe – Tu parles... S'il y en avait tant que ça, vous auriez déjà vendu tous vos allers simples pour Mars...

Mary – Et la bonne nouvelle, c'est quoi ?

Brian – J'ai enfin pu verser un acompte sur votre compte en banque !

Joe – Combien ?

Brian – 500 dollars... Je sais, on vous en a promis 500 000...

Mary – 5000 fois moins ?

Brian – Ça ne fait que 1000 fois moins, si je ne me trompe.

Joe *(à Mary)* – S'il n'était pas à 78 millions de kilomètres, je l'aurais déjà étranglé...

Brian – Je suis sûr que notre situation financière va se redresser très rapidement. Je cherche actuellement de nouveaux investisseurs et...

Mary – Vous voulez dire de nouveaux pigeons, comme nous...

Brian – Il faut que je vous laisse... J'ai un double appel... Ah, je crois que c'est la banque justement... Allez, bon courage... Et encore bravo ! Vous êtes en train d'écrire une page de l'histoire de l'Humanité...

Joe – Eh, attendez !

Mary – Vous êtes sûr qu'il n'y a pas une autre solution ?

La communication est coupée. Joe et Mary se regardent, visiblement furieux et abattus.

Joe – Putain, un an et demi en plus...

Mary – Ça fera presque cinq ans...

Joe – La dernière fois que j'ai passé autant de temps au même endroit, c'était en prison...

Elle le regarde avec stupéfaction.

Mary – Tu es déjà allé en prison ?

Joe – Tu crois vraiment qu'ils auraient pu trouver un volontaire avec un casier judiciaire vierge pour monter dans ce vaisseau spatial déglingué propulsé par un moteur expérimental ?

Mary – Et la prison, c'était pour quoi ?

Un temps.

Joe – Toi d'abord... Pourquoi tu as accepté cette mission suicide ? Ne me dis pas que c'est seulement pour la gloire...

Mary – C'est une longue histoire, que je te raconterai peut-être un jour quand on aura le temps...

Joe – On vient de prolonger notre peine de dix-huit mois. On a deux ans et demi devant nous.

Mary – Ouais... Si d'ici là il arrive à réunir assez d'argent pour achever la construction d'Aprilflower et venir nous remplacer...

Joe – C'est sûr que si la Compagnie Objectif Mars fait faillite, on est mal...

Mary – Je préfère ne pas y penser.

Joe – Cinq ans d'absence, tu te rends compte ?

Mary – Oui, j'ai du mal à imaginer notre retour sur Terre... lorsque cinq ans seront passés.

Joe – Tout va tellement vite, maintenant... Cinq ans, c'est une éternité ! Tu imagines ? Tu pars juste avant le déploiement d'internet, et tu rentres cinq ans après... Tu es complètement largué.

Mary – C'est vrai... Aucune découverte significative pendant des millions d'années, et maintenant un changement majeur tous les dix ans à peine.

Joe – Et là on ne parle que des changements pour le meilleur. Il y a aussi le risque d'un effondrement systémique général...

Mary – Quoi qu'il en soit, je crois qu'on ne tiendra pas deux ans de plus en occupant nos soirées avec des parties de Scrabble...

Joe – Tu as raison... Il va falloir s'occuper autrement...

Ils se jettent à nouveau l'un sur l'autre et s'embrassent fougueusement.

Noir.

Joe arrive, l'air réjoui, avec une valise dans chaque main. Mary le suit avec une valise à roulettes. Comme on l'a déjà dit, on ne recherche pas le réalisme, mais plutôt un décalage générateur de comique.

Joe – Cette fois, ça y est ! On s'en va !

Mary – Il ne nous reste plus qu'à rendre les clés au taulier à la réception.

Joe – J'espère qu'ils nous feront grâce de la note du mini-bar, parce qu'on a quand même pas mal picolé en cinq ans.

Mary – Avec tout l'argent qu'ils nous doivent...

Joe se place en face du hublot, côté salle.

Joe – Le monde entier se souviendra du jour où on est arrivés sur la planète rouge, moi je me souviendrai surtout du jour où on en est repartis.

Mary – Je viens d'avoir un message de Brian. Aprilflower est déjà en orbite autour de Mars. Ils seront là dans une heure.

Joe – Je n'en peux plus... Si j'avais dû tenir encore une semaine, je crois que je serais devenu fou.

Mary – On a fini de monter ces modules d'habitation il y a plus d'un an...

Joe – Et pour ce qui est du tourisme, Mars, c'est quand même assez limité.

Mary – Ça a beau ressembler au Grand Canyon...

Joe – Qui aurait l'idée de rester trois ans dans le Grand Canyon.

Mary – Tu y vas, tu fais quelques photos et tu te barres.

Joe – Et puis le Scrabble, franchement... Ça va cinq minutes. Mais deux ans à y jouer matin, midi et soir...

Mary – Je ne jouerai plus jamais au Scrabble de ma vie.

Joe – Enfin, on n'a pas fait que jouer au Scrabble tout de même...

Il l'embrasse.

Mary – Non... Et justement, à ce propos...

Joe – Quoi ?

Mary – J'ai une nouvelle à t'annoncer.

Joe – Ah oui...

Mary – Tu ne devines pas ?

Joe – Non...

Mary – Je suis enceinte.

Joe – De moi ?

Mary – De qui d'autre ? E.T. ?

Joe – Je croyais que tu prenais la pilule.

Mary – Apparemment, même en 2073, la contraception n'est pas encore une science exacte.

Joe – Il faut dire qu'on a fait à peu près autant de parties de jambes en l'air que de parties de Scrabble...

Mary – Alors ?

Joe – Alors quoi ?

Mary – Cache ta joie...

Joe – On est sur Mars... Et on en a pour neuf mois à rentrer sur Terre. Je ne me vois pas trop jouer les sage-femmes...

Mary – On sera en hibernation pendant le voyage. J'imagine que le bébé aussi...

Joe – Tu crois ?

Mary – Je ne sais pas. C'est une première. D'habitude on congèle les ovocytes. Je ne sais pas ce que ça donne quand on congèle la mère avec...

Joe – Tu crois qu'il faut lui dire ?

Mary – À Brian ? Qu'est-ce que ça changerait ?

Joe – Rien...

Mary – Il n'y a plus qu'à espérer que cet embryon est bien de toi, et pas d'une créature de l'espace qui m'aurait rendu visite pendant mon sommeil. Parce que s'il continue à se développer pendant que sa mère est au congélo, le film, ça ne va pas être E.T. ça va être Alien...

Joe – C'est curieux, tout d'un coup, ce voyage de retour m'emballe beaucoup moins...

On entend un bruit de sonnette.

Mary – Encore une blague ?

Joe – Non, cette fois, je crois que c'est bien au sas d'entrée qu'on a sonné...

Il sort, et revient avec Brian, look hippie version catho (voir l'opéra rock "Jésus Christ Superstar").

Brian – Bonjour ! Désolé, je suis un peu en avance.

Mary – On vous attendait il y a dix-huit mois...

Joe – Vous êtes tout seul ?

Brian – Les autres sont encore en orbite. J'ai préféré venir en éclaireur avec la navette pour vérifier que tout était bien en ordre pour accueillir ces missionnaires des temps modernes...

Mary – Tout est prêt, rassurez-vous.

Brian se place devant le hublot.

Brian – Ah oui, vous avez fait un travail extraordinaire. C'est vraiment impressionnant.

Joe – Le premier village martien...

Brian – C'est magnifique !

Mary – Oui... Ça ressemble un peu à un terrain de camping avec des mobil-homes... ou à un camp de réfugiés palestiniens, mais bon...

Joe – Je comprends que les clients ne se bousculent pas au portillon.

Brian – En tout cas, bravo !

Joe – Merci... Mais je ne vous cacherai pas que maintenant, on a vraiment hâte de rentrer. Comment va la Terre ?

Brian a l'air embarrassé.

Brian – Eh bien... Ça va...

Mary – Ça va, ça va, ou bien...?

Brian – Si, si, ça va.

Joe – Ne me dites pas que le messie est revenu pour sauver l'Humanité et qu'on n'a plus besoin de nous pour faire le job...?

Brian – Jésus est toujours aux abonnés absents, je vous le confirme. Pour l'instant, je le remplace...

Joe – Nous voilà rassurés...

Mary – On a eu le temps de faire la liste des premières choses qu'on ferait en rentrant. Et croyez-moi, la liste est longue.

Joe pose le regard sur Mary.

Joe *(avec une connotation sexuelle)* – Moi, je commencerai par me taper... un steak bien saignant. Le steak de soja surgelé comme plat du jour à tous les repas, les six premiers mois, ça va, mais au-delà d'un an...

Mary – Et moi je commencerai par prendre un bain...

Brian – C'est vrai que ça sent un peu le fauve ici.

Joe *(avec un air inquiétant)* – Des animaux en cage, c'est exactement ce qu'on est devenus, Brian. Avec pour seule distraction le Scrabble et la fornication...

Mary – On va quand même croiser l'équipe de relève, non ? Vos missionnaires, comme vous dites...

Brian – Je ne pense pas que ce soit très utile... Et puis je comprends que vous soyez pressés de partir...

Joe – Dommage, on avait préparé une soirée karaoké pour les accueillir.

Mary – Suivi d'un tournoi de Strabble.

Brian – De Strabble ?

Mary – C'est le principe du Strip Poker, mais en version Scrabble. Comme on n'avait pas de jeu de cartes.

Joe – Et donc, celui ou celle qui perd la partie enlève un vêtement.

Mary – On est devenus imbattables.

Joe – Vous savez comment s'écrit le mot coccyx ?

Mary – C'est un petit os qu'on a dans le cul, avec une orthographe très compliquée.

Brian – Ma foi, non...

Joe – Et j'imagine que vous ne savez pas non plus combien de points ça rapporte, en mot compte triple ?

Brian semble un peu effaré.

Brian – Il me reste à vous remercier encore une fois de tout ce que vous avez fait...

Mary – En tout cas, j'espère que vous aimez les jeux de société, parce que vous verrez, ici c'est sympa, mais c'est un peu mort.

Joe – Surtout le dimanche soir...

Brian – Alors je ne vous retiens pas... Je vais rejoindre Aprilflower pour diriger les manœuvres d'amarsissage...

Mary – D'amarsissage...?

Brian – Amarsir... Se poser sur Mars...

Mary – Ah, oui... Comme alunir se poser sur la Lune...

Joe – Amarsir... Ça aussi, c'est un mot intéressant pour le Scrabble...

Brian – Chers amis, bon voyage. Et bonne chance pour votre retour sur Terre...

Il sort. Les deux autres échangent un regard inquiet.

Mary – Il était un peu gêné quand on lui a demandé des nouvelles de la Terre, non ?

Joe – Oui... Et il n'avait pas l'air de tenir à ce qu'on échange avec ses missionnaires des temps modernes.

Mary – Pour ne pas les décourager, sans doute... Il avait peut-être peur qu'on les fasse changer d'avis.

Joe – Pourtant c'est peu probable. Ce qui caractérise le missionnaire, c'est de ne jamais changer de position.

Mary – Tu es un comique, finalement...

Joe – Ouais... mais je ne sais pas si on va beaucoup rigoler en rentrant. Et si la Terre était devenue invivable ?

Mary – Plus invivable que la planète Mars, tu veux dire...?

Joe – Tu as raison. Ça ne peut pas être pire qu'ici...

Mary – J'espère... parce que pour l'instant, on n'a pas de planète de rechange...

Joe – Qui passerait sa vie dans un désert glacé dont l'atmosphère se serait évaporée dans l'espace ?

Mary – Oui, c'est sur Terre qu'on est condamnés à passer le restant de nos jours.

Joe – Et c'est sur Terre que notre enfant est destiné à vivre... après avoir été conçu sur une autre planète.

Mary – Ça aussi c'est une première...

Joe – Tu crois qu'on est les premiers à avoir baisé ailleurs que sur la Terre ?

Mary – Merci de m'avoir épargné une phrase historique pour marquer cette première mondiale.

Joe – Un petit coup pour un homme, un grand coup pour l'Humanité.

Mary – Bon, trêve de plaisanteries... C'est le moment de se préparer pour la manœuvre de décollage.

On entend à nouveau le bruit de sonnette.

Joe – Encore lui ?

Mary – Cette fois il nous appelle en visio...

Ils se placent devant l'ordinateur de bord.

Joe – Brian ? Vous avez oublié de nous dire quelque chose ?

Brian (*en visio*) – Oui... Et c'est un sujet... un peu délicat.

Mary – Dites toujours...

Brian (*en visio*) – Quand vous m'avez demandé comment allait la Terre, tout à l'heure, je n'ai pas voulu casser l'ambiance. Vous aviez l'air tellement pressés de retrouver votre planète d'origine, votre famille, vos amis...

Joe – Mais...?

Brian (*en visio*) – Le monde que vous allez retrouver n'est plus celui que vous avez laissé en partant.

Mary – Comment ça ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

On entend un grésillement. Et la voix de Brian est entrecoupée.

Brian – Quelques mois après votre départ... La situation s'est brusquement... La vie sur la Terre est devenue...

La communication est soudainement interrompue.

Joe – On a été coupés...

Mary – Qu'est-ce qu'on fait ?

Joe – On rentre ! Qu'est-ce qu'on peut faire d'autre ? Je te rappelle que tu es en cloque...

Mary – Je ne risque pas de l'oublier... Tu as raison... On retourne à la maison, et on verra bien...

Joe – Après tout, il vaut peut-être mieux qu'on ne sache pas ce qui nous attend là-bas...

Mary – Et puis le temps qu'on arrive, dans neuf mois, la situation se sera peut-être améliorée...

Joe – Ou alors ce sera pire...

Mary – Merci de me remonter le moral.

Joe – Alors allons-y...

Joe et Mary prennent place à leur poste de commandement et s'affairent quelques secondes.

Mary – Prêt pour le décollage ?

Joe – Je viens de lancer la procédure automatique.

Mary – Tout est tellement automatisé dans cette mission...

Joe – Sûrement parce qu'avant d'embarquer dans cette fusée, on n'avait jamais piloté autre chose qu'une voiture électrique.

Mary – Ouais... On se demande s'ils n'auraient pas mieux fait d'envoyer des robots à notre place.

Joe – Au moins, un robot, ça ne s'emmerde jamais...

Mary – Ça n'a pas besoin de cinq fruits et légumes par jour.

Joe – Et ça ne risque pas un accident de contraception.

Mary – Je sens comme un reproche dissimulé... Tu crois que je l'ai fait exprès ?

Joe – Mais pas du tout...

Mary – Alors on n'a plus qu'à rejoindre nos caissons hypothermiques.

Joe – Si on est bouffés par cet alien pendant le voyage, sache que tu es la seule femme que j'ai vraiment aimée. Même s'il m'est arrivé de coucher avec quelques autres terriennes par inadvertance...

Mary – Merci, ça me va droit au cœur...

Ils s'embrassent.

Joe – C'est parti.

Mary – Rendez-vous sur Terre dans neuf mois.

Ils sortent.

Noir.

Ambiance sonore de fusée qui décolle.

Bruit bizarre, signifiant un dysfonctionnement, et inquiétants flashs lumineux.

Joe revient dans le poste de commandement, encore un peu endormi. Il est suivi par Mary, dans le même état. Ils prennent place aux commandes.

Joe – Tout va bien ?

Mary – Je suis frigorifiée...

Joe – Neuf mois à moins 200 degrés... Il y a de quoi attraper un rhume.

Mary – Tu crois qu'on arrête de vieillir pendant qu'on est dans ce caisson hypothermique ?

Joe – Ce qui est sûr, c'est qu'on arrête de vivre.

Mary – Tu as raison, on ne voit pas le temps passer. J'ai l'impression qu'on est partis hier.

Joe – Heureusement. Neuf mois de voyage à compter les kilomètres qui nous rapprochent de la Terre, tu imagines ? Soixante-dix-huit millions de kilomètres... J'ai fait le calcul, ça fait soixante-dix-huit millions de fois la distance entre chez nous et l'arrêt de bus...

Mary – Oui, s'il y a un kilomètre entre chez nous et l'arrêt de bus... Et il t'a fallu combien de temps pour faire le calcul ?

Joe – Quoi, ce n'est pas ça ?

Mary le regarde.

Mary – Toi, en tout cas, tu n'as pas changé du tout.

Joe – Merci.

Mary – Tu es toujours aussi con.

Joe – Tu n'as pas changé non plus, et tu as toujours le teint frais... Tu es même encore un peu givrée...

Mary – Même sur Terre, on devrait dormir dans un congélo.

Joe – On passe la moitié de son temps à dormir. On vivrait deux fois plus longtemps.

Mary – Mon ventre n'a pas du tout grossi...

Joe – J'espère que le bébé va bien...

Mary – J'ai l'impression de le sentir bouger.

Joe – Neuf mois qu'il est là-dedans... Et il va devoir attendre encore neuf mois.

Mary – Comment s'annonce le retour ?

Joe se place devant le hublot et regarde.

Joe – On est déjà en orbite autour de la Terre...

Mary se place à côté de lui et regarde aussi.

Mary – Ça fait du bien de revoir la maison.

Joe – Oui, ça sent l'écurie...

Mary – Remarque, ça fait déjà plusieurs mois que ça sent l'écurie dans cette poubelle volante. Les toilettes sont toujours bouchées ?

Joe – Ouais, et ça ne sent pas la rose...

Mary – Et je me demande dans quel état on va retrouver la Terre...

Joe – Est-ce que la planète est encore habitable ?

Mary – Tu crois...?

Joe – S'il y a eu une guerre nucléaire...

Mary – Vu d'ici, c'est difficile à dire.

Joe – Depuis l'espace, la Terre n'a pas l'air d'avoir changé, mais en bas...

Mary se penche sur les instruments.

Mary – C'est bizarre...

Joe – Quoi ?

Mary – D'après les instruments de bord, on n'est pas...

Joe – Ne me dis pas que cette planète n'est pas la Terre ?

Mary – Si, cette planète est bien la Terre, mais on n'est pas...

Joe – Bon ben vas-y, accouche... Enfin, je veux dire...

Mary – Regarde l'horloge de l'ordinateur... On n'est pas en 2074...

Joe – On aurait mis quelques mois de plus et on serait déjà en 2075 ?

Mary – Je préfère que tu vois ça toi-même...

Il se penche sur l'écran.

Joe – 7074... C'est une blague !

Mary – Je ne suis pas sûre que les horloges aient beaucoup le sens de l'humour.

Joe – Elle est peut-être détraquée, tout simplement...

Mary – Ma montre indique la même date et la même heure... À la seconde près.

Joe regarde sa propre montre.

Joe – La mienne aussi...

Mary – Comment c'est possible...?

Joe – Ça ne devrait pas l'être.

Mary – Et pourtant... Regarde la Terre de plus près... Tu ne remarques rien...?

Joe – Plus aucune glace aux deux pôles...

Mary – Elle n'a pas pu fondre entièrement en neuf mois.

Joe – La planète n'est plus qu'un vaste océan.

Mary – Oui... On ne voit presque plus aucune terre émergée.

Joe – Qu'est-ce qui a bien pu se passer ?

Mary – Les voyages dans le temps, ça n'existe que dans les livres, non ?

Joe – Le caisson hypothermique... Il y a peut-être eu un dysfonctionnement.

Mary – On serait restés congelés pendant cinq mille ans ?

Joe – Alors ce ne serait pas vraiment un voyage dans le temps.

Mary – On aurait seulement dormi pendant cinq millénaires.

Joe – Et ça ferait cinq mille ans qu'on tourne en orbite autour de la Terre ?

Mary – Quelqu'un nous aurait remarqués, non ?

Joe – Si une guerre nucléaire venait d'éclater, il n'y a peut-être plus aucune vie sur Terre... ou bien les quelques survivants ne sont plus en mesure de construire une fusée.

Mary – Quoi qu'il en soit, on ne peut pas rester là à tourner éternellement. Et je te rappelle que je suis enceinte.

Joe – Cinq mille ans... Là on peut vraiment parler de la plus longue grossesse de l'Histoire.

Un temps.

Mary – Qu'est-ce qu'on va trouver en bas ?

Joe – Est-ce que l'Humanité a survécu à ses travers ?

Mary – Tout ça a-t-il évolué vers le meilleur ou vers le pire ?

Joe – Et si le meilleur s'avérait être le pire...?

Un temps.

Mary – Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Joe – Je n'en ai aucune idée... Ça m'est sorti comme ça... J'ai dû lire ça quelque part.

Mary – Dans *Le meilleur des mondes*, peut-être...

Joe – On ne voit aucun signe de vie.

Mary – Ce qui est sûr, c'est que personne ne nous attend.

Joe – Et si on était accueillis comme de dangereux extra-terrestres ?

Mary – Ouais... Sauf qu'on est tout seuls et qu'on n'a pas d'autre planète sur laquelle retourner si on n'est pas les bienvenus ici...

Joe – Cinq millénaires... Quand on voit comment le monde avait changé lors de nos dix dernières années sur Terre...

Mary – Imagine qu'un homme préhistorique débarque dans le monde que nous avons quitté ? Est-ce qu'il pourrait vraiment s'adapter ?

Joe – Et à l'inverse, si l'humanité était retournée à l'état primitif ?

Mary – Et que les dinosaures étaient de retour...

Joe – Ce ne serait pas plus facile, c'est sûr. Je me demande ce que je préfère...

Mary – Quoi qu'il en soit, tous ceux qu'on a connus ont disparu, et on nous a complètement oubliés.

Joe – Ou alors on figure dans les livres d'histoire, comme les premiers à avoir posé le pied sur Mars.

Mary – Tu te rends compte de l'épaisseur des livres d'histoire ? Cinq mille ans...

Joe – Il doit y avoir plusieurs volumes...

Mary – Je n'aimerais pas retourner à l'école en 7074.

Joe – C'est clair.

Mary – En tout cas, si la Terre est devenue un enfer, l'Homme du futur jugera sans doute très sévèrement les hommes du passé.

Joe – On sera regardés comme des monstres.

Mary – On nous jugera pour crime contre l'Humanité.

Joe – On finira peut-être en prison.

Mary – Ou alors on nous considérera comme des phénomènes de foire.

Joe – On nous mettra en cage dans un zoo.

Mary – Ou dans un laboratoire. Comme cobaye pour des analyses.

Joe – Ou empaillés dans un musée.

Mary – Ou dans un bocal de formol.

Joe – Et si les hommes étaient devenus des cannibales...

Mary – On finira dans une marmite...

Joe – Quoi qu'il en soit, on n'a pas le choix...

Mary – Non... Cet enfant ne va pas passer sa vie dans une cabine spatiale.

Joe – Et nous non plus...

Mary – On va entamer les manœuvres pour l'atterrissage... Et advienne que pourra...

Ils commencent les préparatifs. Joe se penche sur les écrans de contrôle.

Joe – Attends cinq minutes...

Mary – Quoi ?

Joe – Un vaisseau est à l'approche...

Mary – Non...?

Joe – Au moins, ça veut dire qu'il existe encore des hommes sur Terre, et qu'ils ne sont pas retournés à la préhistoire...

Mary – Ça y est, je l'ai en visuel...

Joe – Je crois même que j'arrive à lire le nom du vaisseau sur la carlingue...

Mary – Ce n'est pas vrai... Aprilflower !

Joe – C'est Brian ! Mais qu'est-ce qu'il fout là ?

Mary – Apparemment, lui aussi, il a fait un bond dans le futur.

Joe – Ou il est resté coincé comme nous pendant cinq mille ans dans son congélo...

Mary – Les deux vaisseaux ont été construits sur le même modèle. Si un des caissons hypothermiques déconne, pas étonnant que l'autre déconne aussi...

On entend un bruit de sonnette.

Joe – Qui ça peut bien être ?

Mary – Qui veux-tu que ce soit ? Ça ne peut être que lui !

Joe – Déjà ?

Mary – Eh ben va ouvrir !

Joe – Il va peut-être pouvoir nous expliquer ce qui s'est passé...

Joe sort et revient avec Brian, qui porte une tunique et une grande barbe, façon hippie... ou Dieu le Père.

Mary – Brian ? Mais qu'est-ce qui vous est arrivé ?

Brian – Je me suis laissé pousser la barbe.

Joe – Pendant cinq mille ans ?

Brian – En fait... je suis arrivé ici il y a six mois.

Joe – Alors vous n'êtes pas resté sur Mars ?

Brian – Après un an sur la planète rouge, il fallait absolument que je rentre... Les colons ne se bousculaient pas pour acheter leurs billets, la Compagnie Objectif Mars était en faillite... et la Terre était au bord de l'apocalypse nucléaire.

Mary – Et les autres ? Les missionnaires...

Brian – Ils sont restés sur Mars... Les premiers colons venaient de les rejoindre sur le Mayflower...

Joe – Et vous les avez abandonnés là-bas...?

Brian – On a subi quelques avaries... Un seul des trois vaisseaux était encore en état de faire le voyage de retour. Je devais revenir sur Mars avec des pièces de rechange, mais quand je suis sorti de mon hibernation, comme vous, je me suis rendu compte que cinq mille ans s'étaient écoulés...

Mary – Vous êtes parti après nous et vous êtes arrivé avant ?

Brian – Six mois avant, oui... C'est bizarre...

Joe – S'il n'y avait que ça de bizarre dans cette histoire...

Brian – Je croyais être le seul survivant de cette mission martienne... Je suis content de vous voir.

Mary – Et ça fait six mois que vous tournez en orbite autour de la Terre ?

Brian – Je suis descendu... et je suis remonté.

Joe – C'est si terrible que ça ?

Brian semble embarrassé.

Mary – Vous pouvez tout nous dire, vous savez... De toute façon, on va bien finir par le découvrir...

Brian – Il n'y a plus personne sur Terre...

Joe – Plus personne ?

Brian – Apparemment, l'Humanité est une race qui a fini par s'éteindre elle aussi, après avoir supprimé toutes les autres...

Joe – Alors nous sommes les derniers survivants...

Mary – Mais qu'est-ce qui s'est passé ?

Brian – Difficile à dire... Il n'y a plus aucune trace et aucun témoignage historique.

Mary – Et quand vous avez quitté la Terre ? Vous nous aviez dit que ça allait plutôt mal...

Brian – La troisième guerre mondiale, nucléaire cette fois, venait d'éclater. Une bonne moitié du monde était déjà inhabitable à cause des radiations et de la montée des eaux. Ça n'a pas dû s'arranger après mon départ...

Joe – Et maintenant, qu'est-ce qui se passe, en bas ?

Brian – Un petit coin de Terre seulement est redevenu habitable, sur une des rares surfaces encore émergées.

Mary – Une sorte de jardin d'Eden.

Brian – Oui... Mais sans Adam et Ève...

Joe – Et vous ? Pourquoi rester ici ? En orbite.

Brian – Ce n'est pas comme si en bas on allait retrouver le monde qu'on a connu, vous savez. Quand on avait faim, on allait au restaurant. Quand on avait froid on mettait le chauffage, quand on avait chaud on mettait la clim, quand on avait les cheveux longs on allait chez le coiffeur, quand on allait aux toilettes on tirait la chasse...

Mary – Oui, bon, on a compris...

Brian – Je ne me sentais pas de jouer les Robinsons sur une île déserte. Après toutes ces années à voyager dans l'espace, je préférais encore ce vaisseau, les dernières traces de la civilisation que nous avons connue, et ce qui nous reste de confort moderne...

Joe – Je vois...

Brian – Je suis resté en orbite... À observer le monde de loin... Comme Dieu...

Mary – Dieu...?

Un temps.

Brian – Mais j'y pense, vous, puisque vous êtes là, vous pourriez être les nouveaux Adam et Ève !

Joe – Quoi ?

Brian – Votre Jardin d'Eden vous attend ! Vous pourriez repeupler la Terre. On repart à zéro... et on refonde l'Humanité sur des bases plus... humanistes.

Mary – Repeupler la Terre à moi toute seule...? Vous me prenez pour une lapine ?

Joe – Moi aussi, je serais plutôt partisan de l'enfant unique.

Mary – Et puis je n'ai pas trop bien compris cette partie de l'histoire, dans la Bible. Nos enfants seraient supposés forniquer entre frères et sœurs ?

Brian – C'est un des nombreux mystères de ce livre qui comporte hélas pas mal d'autres incohérences...

Mary – Bon, quoi qu'il en soit, il va falloir prendre une décision. On ne peut pas tourner comme ça autour de la Terre pendant le restant de nos jours...

Joe – Soit on s'écrase en piqué façon kamikazes pour en finir une bonne fois pour toute avec l'Humanité, soit...

Brian – Pendant que vous réfléchissez, vous permettez que j'utilise vos toilettes ? Les miennes sont bouchées depuis cinq mille ans.

Il sort. Les deux autres échangent un regard inquiet.

Joe – Il est encore plus fêlé qu'avant...

Mary – Il se prend pour Dieu ! Et il nous prend pour Adam et Ève...

Joe – Alors qu'est-ce qu'on fait ?

Mary – On ne peut pas rester en orbite éternellement. Surtout avec cet enfant à naître...

Joe – Et avec ce dangereux mélomane.

Mary – Tu veux dire mégalomane ?

Joe – Ce n'est pas ce que j'ai dit ?

Un temps.

Mary – En même temps... Moi non plus je ne me vois pas trop jouer les naufragés sur une île déserte.

Brian revient.

Joe – Ça va mieux ?

Brian – Apparemment, vos toilettes sont bouchées aussi...

Mary – Pardon, j'avais oublié de vous le dire.

Joe – Oui, on est vraiment dans la merde.

Brian – Vous avez réfléchi à ma proposition ?

Joe – Euh... Oui...

Brian – Et quelque chose me dit que ça ne vous emballe pas...

Mary – Repeupler la planète à nous deux pendant que vous tenez la chandelle...?

Brian – Si vous y tenez... je peux apporter ma petite graine...

Un temps.

Joe – Il me vient une idée...

Mary – Tu me fais peur.

Joe – Et si on retournait sur Mars ? Peut-être que là-bas une civilisation a prospéré avec ces premiers colons ?

Mary – Les passagers du Mayflower...

Brian – J'y ai bien pensé, mais je ne me sentais pas de faire le voyage tout seul... Mon vaisseau a subi quelques avaries, et je ne suis pas ingénieur moi non plus...

Mary – On peut peut-être vous aider à réparer, hein Joe...?

Brian – Le dernier truc que j'ai réussi à réparer, c'était un scooter, mais je peux toujours essayer.

Mary – Puisqu'on ne se sent pas de jouer les Adam et Ève, vous n'allez pas tourner en rond éternellement autour du Jardin d'Eden en attendant une génération spontanée...

Brian – Bon... OK...

Joe – Allez-y. Je prends ma boîte à outils et je vous rejoins...

Brian – J'y vais...

Brian sort. Joe et Mary échangent un regard perplexe.

Joe – Je me demande ce qu'on va trouver sur Mars...

Mary – Si les hommes ont survécu là-bas pendant cinq mille ans, ils ont dû fonder une véritable civilisation. Cinq mille ans, c'est le temps qui sépare la construction des premières pyramides en Égypte du premier pas d'un homme sur la Lune...

Joe – Dans ce cas, pourquoi n'auraient-ils pas recolonisé la Terre ?

Mary – Au début, parce que la planète était inhabitable à cause des radiations... Et après... ils n'avaient peut-être plus les moyens technologiques de faire le voyage.

Joe – Retournons sur Mars. On verra bien ce qui nous attend là-bas...

Noir.

Nouveaux bruits de moteur de fusée.

Nouveaux flashs.

Joe et Mary arrivent, encore dans un demi-sommeil. Ils regardent par le hublot.

Joe – Si c'est Mars, la planète rouge a vraiment beaucoup changé en cinq mille ans. Elle est bleue !

Mary – C'est à n'y rien comprendre...

Joe – Pour paraphraser Paul Éluard, Mars est bleue comme une orange...

Ils regardent à nouveau.

Mary – Ce n'est pas Mars...

Joe – C'est toujours la Terre !

Mary – Il y a sûrement eu une panne sur le moteur...

Joe – Alors on n'a pas bougé !

Mary regarde l'ordinateur de bord.

Mary – Dans l'espace, non... En revanche, on a encore fait un bond dans le temps.

Joe – Non ? Encore un bond en avant ?

Mary – Plutôt un grand bond en arrière, cette fois.

Joe regarde à son tour les indicateurs.

Joe – Plus de sept mille ans en arrière ! On est à environ neuf mois de la naissance de Jésus-Christ...

Mary – Là on ne peut pas expliquer ça par une panne sur le caisson hypothermique. Il s'agit bien d'un voyage dans le temps.

Joe – En l'occurrence d'un retour vers le passé.

Mary – C'est peut-être ce nouveau moteur expérimental qui provoque des soubresauts temporels...

Joe – Un petit pas pour un homme, un grand bond en arrière pour l'Humanité...

Mary – Au moins, cette fois, on sait à quoi s'attendre si on descend sur Terre... Tout est déjà dans les livres d'histoire.

Joe – En tout cas, inutile de retourner sur Mars. On est à l'époque de l'Empire Romain... Il n'y a encore personne là-bas.

Mary – Et Brian ?

Joe – Va savoir...

Mary – On n'a pas le choix, il faut atterrir...

Joe – De toute façon, le vaisseau n'est plus en état de repartir. Tous les voyants sont au rouge.

Mary – Allons-y. Qu'est-ce qu'on a à perdre...?

Joe – J'amorce la descente...

Il s'affaire aux commandes.

Mary – Le vaisseau est incontrôlable, je ne sais pas où on va atterrir...

Joe – Tant qu'on arrive en un seul morceau... mais ce n'est pas gagné...

Noir.

Nouveaux bruits de moteur de fusée.

Nouveaux flashs.

Joe et Mary sont affalés sur leur siège. Ils ont l'air choqués. Cette fois, Mary a un ventre énorme.

Joe – Ça va ?

Mary – Ça va... Mais j'ai une sensation étrange...

Joe – Ne me dis pas qu'on a encore fait un saut dans le temps...

Mary regarde son ventre.

Mary – Huit mois, apparemment.

Joe examine les écrans de contrôle.

Joe – Oui... On a fait un bond en avant de 243 jours très exactement. On n'est plus qu'à quelques semaines de la naissance de Jésus-Christ.

Mary *(posant ses mains sur son ventre)* – Moi je ne suis pas sûre de tenir quelques semaines... L'atterrissage a été un peu brutal, non...?

Joe regarde à nouveau les écrans de contrôle.

Joe – Je crois que cette fois le Marsflower ne redécollera plus... Ce n'est pas un écran de contrôle, c'est un sapin de Noël. Ça clignote de partout...

Mary – Où est-ce qu'on a atterri ?

Joe – Aucune idée...

Il se tourne vers elle et remarque enfin son gros ventre.

Joe – Mais... ton ventre est énorme !

Mary – Huit mois ont passé, et comme cette fois, on n'était pas en hibernation dans nos caissons hypothermiques...

Joe – Huit mois sans manger et sans boire, logiquement, on n'aurait pas dû survivre...

Mary – Tu as raison, ce n'est pas logique...

Joe – Je crois qu'au point où on en est, il vaudrait mieux cesser de chercher une logique à cette histoire.

Mary – Nous revoilà sur la Terre. Juste avant le commencement du Nouveau Testament...

Joe – Dire qu'au départ, on était partis pour coloniser Mars...

Mary – Il faudrait sortir pour voir ce qui se passe dehors.

Joe – Et où on a bien pu atterrir.

Mary – Débarquer sur la Terre au temps des Romains... J'ai encore plus d'appréhension qu'avant de fouler le sol de Mars pour la première fois...

Joe – Sur Mars, au moins, il n'y avait personne pour nous accueillir. On ne risquait pas de se faire lyncher...

La sonnette retentit. Ils sont tétanisés.

Joe – On a sonné...

Mary – Oui, j'ai entendu.

Joe – Qu'est-ce qu'on fait ?

Mary – On ne va pas rester enfermés dans ce vaisseau qui ne peut plus redécoller. Sans aucun contact avec l'extérieur.....

Joe – Je vais ouvrir...

Il sort et revient avec Brian.

Mary – Brian ? Encore vous ? Mais qu'est-ce que vous faites là ?

Brian – Je suis arrivé quelques jours avant vous...

Joe – Alors vous savez déjà où on est.

Brian – Oui... Et vous n'allez pas le croire...

Mary – On n'a pas trop le temps pour les devinettes, là...

Brian – On est en Palestine... à Bethléem.

Joe – Comment vous avez fait pour nous retrouver ?

Brian – J'ai vu une lueur dans le ciel... Ça ressemblait à un vaisseau spatial rentrant dans l'atmosphère... Alors je suis venu à votre rencontre.

Mary – Comme les Rois Mages, alors. Qu'est-ce que vous avez fait des deux autres ?

Brian – Ils m'attendent dehors.

Joe – Non ?

Brian – Mais... vous êtes enceinte ?

Mary – Oui, et je crois que je ne vais pas tarder à accoucher... Je sens les premières contractions…

Brian s'éclipse pour les laisser seuls.

Noir.

Mary est assise, visiblement épuisée par l'accouchement. Joe, à côté d'elle, porte dans ses bras, emmailloté dans un linge, le bébé qui vient à peine de naître.

Mary – Je peux le prendre dans mes bras ?

Joe – Bien sûr.

Il lui tend le bébé et elle le tient dans ses bras, telle une Vierge à l'Enfant. Joe a l'air encore plus épuisé qu'elle.

Mary – Ça va ? Tu es tout blanc... Tu vas tenir le coup ?

Joe – C'est la première fois que je mets un bébé au monde.

Mary – Oui... Moi aussi...

Joe – Finalement, ce n'est pas si compliqué que ça.

Mary – Si tu le dis...

Brian arrive.

Brian – Alors ?

Joe – Ça y est ! L'enfant est né.

Brian – Félicitations... Et comment il s'appelle, ce divin enfant ?

Mary – On ne sait pas...

Joe – On n'a pas encore décidé.

Brian – En tout cas, vous ne risquez pas de le faire baptiser...

Joe – Et pourquoi ça ?

Brian – Le baptême n'existe pas encore ! Jésus ne va naître que dans quelques semaines...

Mary – Ah oui, c'est vrai...

Tous les regards se dirigent vers l'enfant. Sourires béats.

Brian – Et si on l'appelait Jésus ?

Joe et Mary se tournent vers lui, interloqués.

Joe – Jésus ? Pourquoi Jésus ?

Mary semble mieux comprendre où il veut en venir.

Mary – Alors vous n'avez pas renoncé à être Dieu...?

Brian – C'est sans doute mon destin. Et je ne pense pas que nous soyons là par hasard. Réfléchissez ! C'est une opportunité unique de changer l'Histoire ! On est en Palestine. À Bethléem. Juste avant la naissance du Christ. C'est un signe, non...?

Joe – Un signe ? Un signe de quoi ?

Mary – Je crois que j'ai ma petite idée...

Brian – Si on devançait Jésus de quelque semaines, en lançant un autre messie avant lui... Le christ qu'on a connu passerait complètement inaperçu...

Joe – Vous croyez ?

Brian – Imaginez que Gagarine ait posé le pied sur la Lune en premier. Personne ne se souviendrait de Neil Armstrong et de sa petite phrase...

Mary – Vous voudriez que mon fils devienne le sauveur de l'Humanité ?

Joe – Il faut reconnaître que l'autre n'a pas laissé un héritage inoubliable. Sauveur de l'Humanité, tu parles... L'histoire après lui n'est qu'une longue succession de massacres.

Brian – Dont beaucoup à cause des guerres de religions...

Joe – Sans parler de l'Église, qui s'est toujours rangée du côté des tyrans...

Brian – Et qui a toujours soutenu les positions les plus réactionnaires.

Mary – Surtout à l'égard des femmes...

Joe – Et votre plan, c'est quoi, maintenant ?

Brian – J'avais prévu de fonder une nouvelle civilisation sur Mars, mais le sort en a décidé autrement : ce voyage dans l'espace s'est transformé en un voyage dans le temps... Mais rien n'est encore perdu !

Mary – Alors vous vous sentez toujours investi d'une mission...

Brian – Ma mission, c'était de sauver l'Humanité. Puisque l'occasion nous en est donnée, pourquoi ne pas essayer de rebâtir le monde sur d'autres bases ? Plus humanistes...

Mary – En fondant une nouvelle religion ?

Joe – Une de plus...

Brian – Si le prophète qu'on s'apprête à lancer est le meilleur, et que notre religion est moins sectaire et plus bénéfique que les autres pour toute l'Humanité, on écrasera la concurrence !

Mary – Vous nous aviez déjà promis la lune avec Mars...

Joe – Sans compter qu'on n'a jamais été payés.

Mary – Comprenez qu'on soit un peu méfiants.

Brian – Cette fois ça va marcher, je le sens...

Moment d'hésitation.

Joe – Remarquez, ça ne peut pas être pire... L'Humanité a survécu pendant sept millions d'années, et deux mille ans après Jésus Christ, notre civilisation judéo-chrétienne a réussi à s'autodétruire...

Mary – Alors vous pensez sauver le monde du réchauffement climatique et de l'apocalypse nucléaire en court-circuitant le christianisme ?

Brian – On peut toujours essayer, non ?

Joe – Après tout qu'est-ce qu'on risque ?

Brian *(à Mary)* – Ça n'a pas l'air de vous emballer ?

Mary – Je vous rappelle que Jésus a fini sur la croix...

Brian – On essayera d'éviter d'en arriver là. Mais de toute façon, en arrivant sur Terre dans un vaisseau spatial et en combinaisons d'astronautes, on n'a pas tellement le choix...

Joe – Soit on se fait passer pour des envoyés de Dieu, soit on finira sur le bûcher comme des envoyés de Satan...

Un temps.

Mary – C'est vrai qu'en étant les parents du messie, dans un premier temps au moins, on sera sûrement plus tranquilles.

Brian – Voyez les choses positivement ! L'avenir de cet enfant sera quoi qu'il en soit exceptionnel ! Et être les parents du messie, ce n'est pas donné à tout le monde...

Mary se penche vers l'enfant.

Mary – Va pour Jésus...

Sourires satisfaits de tous en regardant l'enfant.

Brian – Après, puisque l'autre Jésus n'existe pas encore et qu'il est destiné à sombrer dans l'anonymat... on peut appeler notre messie comme on veut. Parce que bon, Jésus... C'est quand même un peu ringard, non ?

Mary – Je sens que vous avez déjà une idée pour le prénom...

Brian – Pourquoi pas Brian ?

Joe *(à Mary)* – Ce n'est pas lui le père, au moins ?

Mary – Va savoir... Pour Jésus non plus, on n'a jamais trop su qui était le père.

Brian – C'est vrai que cette histoire d'immaculée conception, ce n'est pas ce qu'il y a de plus crédible non plus dans les Écritures saintes.

Mary – En même temps, dire que Joseph était cocu, ce n'était pas très vendeur...

Brian – Disons que je suis le parrain, et qu'on lui a donné mon nom parce que je suis un ami de la famille.

Mary – Mouais...

Brian – Appelons-le Brian Junior...!

Joe – Brian Junior...? Pour un messie qui est supposé sauver le monde...

Brian – Ce qui est vrai, c'est que cet enfant descend un peu du ciel...

Un temps.

Mary – Vous pensez que ça pourrait marcher ?

Brian – Il nous reste pas mal de matériel à bord. On n'a pas les moyens de rendre la vue aux aveugles ou de changer l'eau en vin, mais on peut faire quelques miracles...

Joe – Mon scaphandre auto-propulsé marche encore. Monter au ciel en appuyant seulement sur un bouton, ça aura quand même plus de gueule que de marcher sur l'eau.

Brian – Il va falloir réécrire la Bible. En tout cas le Nouveau Testament...

Mary – J'imagine que vous appellerez ça La Vie de Brian...

On entend des pleurs de bébé.

Brian – Ah... Je crois que Brian Junior veut déjà nous dire quelque chose...

Joe – Il faut peut-être le changer...

Mary – Je vais regarder ça...

Brian – On sent qu'il a du caractère. Pour ne pas dire un certain charisme...

Elle commence à démailloter le bébé, et son regard se fige.

Mary *(à Joe)* – Tu m'as bien dit que c'était un garçon...?

Joe – J'étais tellement sous le choc... Je n'ai pas pensé à regarder...

Brian – Il y a un problème ?

Mary – Non, c'est juste que... c'est une fille !

Moment de stupeur.

Brian – Après tout, tant qu'à refonder le christianisme sur de nouvelles bases, autant que le messie soit une femme !

Tous les regards se tournent vers le bébé. Sourires béats. Musique sacrée.

Noir.

Fin.

L’auteur

Né en 1955 à Auvers-sur-Oise, Jean-Pierre Martinez monte d’abord sur les planches comme batteur dans divers groupes de rock, avant de devenir sémiologue publicitaire. Il se tourne ensuite vers l’écriture de scénarios pour la télévision, puis revient à la scène en tant que dramaturge. Auteur de plus de cent vingt pièces de théâtre, dont certaines sont devenues des classiques du répertoire (*Vendredi 13, Strip Poker*), il est aujourd’hui un dramaturge français dont les œuvres connaissent une large diffusion internationale. Ses comédies, traduites dans de nombreuses langues, ont été représentées dans plus de cent pays.

Souhaitant favoriser la diffusion de ses œuvres et faciliter leur accès aux compagnies théâtrales, Jean-Pierre Martinez propose ses textes en téléchargement gratuit sur ses sites : https://comediatheque.net/ et https://jeanpierremartinez.net/

Toute représentation publique reste cependant soumise à autorisation auprès de la SACD.

Pour les lecteurs et les compagnies qui préfèrent disposer d’un ouvrage imprimé, ses pièces sont également disponibles en édition papier sur le site The Book Edition.

Pièces de théâtre

Monologues

Comme un poisson dans l'air
Happy Dogs

Pour 2

Alban et Ève
Attention fragile
Au bout du rouleau
Elle et Lui
Euro Star
La Corde
La Fenêtre d'en face
La Maison de nos rêves
La Robe de chambre
Le Joker
Les Naufragés du Costa Mucho
Même pas mort
Pile ou face
Préliminaires
Rencontre sur un quai de gare
Repentir
Réveillon à la morgue
Roulette russe au Kremlin
Une vocation contrariée
Y a-t-il un pilote dans la salle?

Pour 3

Attention fragile
Cartes sur table
Crash Zone
Dessous de table
Horizons
Le Bistrot du hasard
Ménage à trois
Plagiat
Un bref instant d'éternité
Un petit meurtre sans conséquence
Un petit pas pour une femme...
Vendredi 13

Pour 4

Amour propre et argent sale
Appellations d'origines non contrôlées
Après nous le déluge
Bed & Breakfast
Coup de foudre à Casteljarnac
Crise et Châtiment
Déjà vu
Des beaux-parents presque parfaits
Du pastaga dans le champagne
Gay Friendly
Happy Hour
Juste un instant avant la fin du monde
Le Bocal
Le Contrat
Le Coucou
Le Gendre idéal
Les copains d'avant... et leurs copines
Les Pyramides
Les Touristes
Nos pires amis
Photo de famille
Quarantaine
Quatre Étoiles
Requiem pour un Stradivarius
Strip Poker
Un Cercueil pour deux
Un enterrement de vies de mariés
Un mariage sur deux
Un os dans les dahlias
Une soirée d'enfer
Y a-t-il un auteur dans la salle?
Y a-t-il un critique dans la salle?

Pour 5

Crise et Châtiment
Diagnostic réservé
Happy Hour
Il était une fois dans le web
Mortelle Saint-Sylvestre
Piège à cons
Sans fleur ni couronne
Tout est bien qui commence mal

Pour 6 et plus

Apéro tragique à Beaucon-les-deux-Châteaux
Bienvenue à bord
Bureaux et dépendances
Café des Sports
Comme un téléfilm de Noël... en pire
Crise et Châtiment
Diagnostic réservé
Échecs aux Rois
Embouteillage boulevard des Allongés
Erreur des pompes funèbres en votre faveur
Fake News de comptoir
Flagrant délire
Happy Hour
Héritages à tous les étages
Hors jeux interdits
Il était un petit navire
La représentation n'est pas annulée
Le Pire village de France
Le Plus beau village de France
Les Flamants bleus
Les Rebelles
Miracle au Couvent de Sainte Marie-Jeanne
Préhistoires grotesques
Piège à cons
Primeurs
Réveillon au poste
Revers de décors
Série blanche et humour noir
Spéciale Dédicace
Sur un plateau
Un boulevard sans issue
Un si joli village

Recueils de sketchs
À cœurs ouverts
Alban et Ève
Avis de passage
Brèves de confinement
Brèves de coulisses
Brèves de scène
Brèves de square
Brèves de trottoirs
Brèves du temps perdu
Brèves du temps qui passe
Bureaux et dépendances
Canicule
De toutes les couleurs
Des animaux et des hommes
Des valises sous les yeux
Drôles d'histoires
Elle et Lui
Le Comptoir
Mélimélodrames
Minute, papillon !
Morts de rire
Pas de panique !
Pour de vrai et pour de rire
Sens interdit, sans interdit
Trop c'est trop !
Trous de mémoire
Tueurs à gags

Adaptation
L'Étoffe des Merveilles (d'après l'œuvre de Cervantès)

Autofiction
Écrire sa vie

Essais
Dramaturgies théâtrales
Écrire une comédie pour le théâtre

Poésie
Rimes orphelines

Nouvelles
Vous m'en direz des nouvelles

Toutes les pièces de Jean-Pierre Martinez sont librement téléchargeables sur ses sites :
https://jeanpierremartinez.net/
https://comediatheque.net/

Toutes les chansons de Jean-Pierre Martinez peuvent être librement écoutées sur son site :
https://jeanpierremartinezmusic.com/

Ce texte est protégé par les lois relatives au droit de propriété intellectuelle.
Toute contrefaçon est passible d'une condamnation
allant jusqu'à 300 000 euros et 3 ans de prison.

Paris – Mars 2023
© La Comédiathèque – ISBN 978-2-37705-892-1

Ouvrage téléchargeable gratuitement